

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562_Rectoutsoulas_Bon\] 155 Allez souspirs plus viste que le pas](#)

[1562_Rectoutsoulas_Bon] 155 Allez souspirs plus viste que le pas

Présentation générale du poème

Titre de la pièceHuictain.

Incipit non moderniséAllez souspirs plus viste que le pas

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 155

FoliotationK5r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

TOUT SOVLAS.

Car le souhaict que i'attends aduiendra,
Qui fera tous mes regretz absenter,
Au temps present ie me vueil absenter,
Le preterit i'amaïs ne reuiendra,
Du temps futur, i'attends ce qui viendra,
Et ce pendant ie veux rire & chanter.

De Huietain.

A Llez souspirs plus viste que le pas,
Ne desloignez à dextre ne senestre
A bien courir ne vous espargnez pas,
Tant que trouuez madame dans son estre,
Et doucement luy donnez à cognoistre,
Qu'a la pitié son seif se recommande,
Et de bon cueur pres d'elle voudroit estre,
Mais il ne peut s'elle ne le commande.

Autre.

T Out seul suis de mon alliance,
Mais de celle des amys que voy,
Souuent en suis en tresgrand esmoy,
Car ilz m'ont mis en oubliance
Parquoy en eux n'ay plus fiance,
Comme ilz peuuent bien apperceuoir,
Si ay ie fort bien faict mon deuoir,
De les traicter en grand plaissance.

Autre.

S'il y a quelque godinette,
Ayant affaire d'un iardinier,
Pour bien serfouyr son viollier,